

RECHERCHE ET INNOVATION

Une interface entre académie et économie



Le LTA met à disposition des professionnels pour des projets d'entreprise.

Né de la collaboration entre l'Université de Genève et l'hepia*, le Laboratoire de Technologie Avancée (LTA) vise à renforcer les interactions entre les hautes écoles et l'économie privée, essentielles à faire émerger des technologies innovantes.

L'objectif de base du LTA est double : il sert à optimiser l'utilisation des équipements et les compétences associées de l'Université de Genève (UNIGE) et de l'hepia, ainsi qu'à s'ouvrir davantage aux acteurs privés, en leur proposant une porte d'entrée facilitée vers des solutions techniques originales. Les scientifiques Jérémie Teyssier et Nicolas Stucki sont les agents de liaison du LTA inauguré en 2015. « Le LTA apporte des solutions concrètes en faisant des analyses scientifiques. Il est aussi un facilitateur d'échanges, aussi bien avec les entreprises qu'en interne », relève d'emblée Nicolas Stucki. En cela, cette plate-forme sert de portail d'entrée unique aux entreprises vers plus de 30 groupes de recherche (en physique, chimie, pharmacie, biologie, sciences de la terre, électronique, informatique, big data, etc.) et plus de 150 équipements de pointe.

Au service des PME

Le LAT est financé par le biais des dizaines de mandats qu'il effectue chaque année, tout en bénéficiant de bureaux sur les bords de l'Arve dans le bâtiment Sciences II. En général, un scientifique et un opérateur sont mis à disposition d'un projet. « Un nombre important de petites entreprises ou d'indépendants ont des besoins précis, mais ne disposent pas d'un service R&D. Ils veulent parfois juste un test en amont avant de lancer un investissement », indique Jérémie Teyssier.

Les clients visés ? Ils vont du petit artisan à la multinationale dans des secteurs d'activité très variés. En vertu d'une clause de non-concurrence, le LTA ne fait pas d'ombre aux laboratoires privés. Il est mandaté pour des problématiques mettant en œuvre les compétences spécifiques de ses groupes de recherche, au service de la compétitivité de la région. Les revenus de cette activité permettent de nouveaux investissements dans des équipements de pointe.

Un soutien à l'innovation

Le LTA se veut un soutien à l'innovation, mettant en lien des acteurs aussi complémentaires que les entrepreneurs, les chercheurs et les étudiants. Il renforce également la visibilité des groupes de recherche et de leurs travaux. La HES-SO hepia vise surtout la recherche industrielle appliquée, tandis que l'UNIGE pointe la recherche fondamentale. À la fin de cette année, deux nouveaux pôles du LTA seront finalisés : l'un sur l'analyse chimique des surfaces (composition des matériaux) et l'autre sur les questions d'énergie. Ils disposeront tous deux d'équipements et de compétences uniques en Suisse. Le LTA est destiné à évoluer encore : « Le nombre de groupes de recherche membres du LTA s'accroît chaque année ; ses savoir-faire et équipements également. Les possibilités de faire appel à des compétences, à une recherche et à une ingénierie transversale se multiplient, et c'est une réelle valeur ajoutée pour apporter des solutions innovantes », conclut Jérémie Teyssier. ■

■ POUR EN SAVOIR PLUS :
LABORATOIRE
DE TECHNOLOGIE AVANCÉE
24, quai Ernest-Ansermet - Genève
022 379 35 16 - info@lta-geneve.ch
www.lta-geneve.ch

L'horizon de la recherche reste dégagé à Genève

Horizon 2020 (ou H2020) est le programme-cadre européen pour la recherche et le développement mené depuis 2014. En proportion, les entreprises genevoises qui ont pu en bénéficier sont plus nombreuses que la moyenne nationale et continentale.

Doté d'un budget de 79 milliards d'euros, Horizon 2020 met en relation les actions de l'Union européenne en faveur de la recherche et de l'innovation. Ce programme-cadre focalise ses financements sur l'excellence scientifique (par exemple les bourses du Conseil Européen de la Recherche) ; la primauté industrielle (dont les biotechnologies) et les défis sociétaux (tels que le transport intelligent et la lutte contre le changement climatique).

Le service de Recherche de l'Université de Genève (UNIGE) agit dans ce contexte comme bureau régional Euresearch, avec la mission d'informer et de conseiller les entreprises innovantes du canton sur les opportunités de financement européen (voir encadré). Les données statistiques disponibles dans le portail de la Commission Européenne font état d'un taux de succès élevé quant aux 68 projets de recherche et innovation retenus à Genève pour 2014-2018 : il se monte à 20,2 %, contre 17,8 % à l'échelon suisse et 10,4 auprès de tous les pays participants à H2020. Genève se positionne particulièrement bien en termes de *smart city*, de mobilité, de cyber-sécurité ou d'énergie.

Un partenariat win-win

Mais des dangers guettent la Suisse quant à sa participation à ces programmes. La votation sur l'immigration de masse et l'accord-cadre délicat avec l'Union européenne ont laissé des traces. « Il s'agit de rétablir la confiance pour donner un avenir solide au successeur du H2020 qui se termine bientôt, remarque Laure Ogniois, Research Services Director à l'UNIGE. On a tout pour bien faire à Genève. Les entreprises innovantes auraient tort de se priver d'une subvention pour faire avancer leurs affaires ». Encore faut-il faire connaître ces programmes. L'idée est donc de créer un meilleur partenariat win-win entre l'économie privée et le monde académique.



Comme l'indique à son tour Eva Servoli, Company Advisor à Euresearch Geneva, il y a diverses contraintes pour réussir dans Horizon : « Tout d'abord, il s'agit d'identifier les besoins de l'entreprise, puis d'obtenir les ressources nécessaires à la préparation d'un projet étalé sur plusieurs mois et, enfin, de prendre en compte la compétitivité du marché sans compter uniquement sur les bourses européennes ».

Plus encore que le montage financier, les critères d'excellence, d'impact et d'implémentation du business model sont essentiels à la réussite du projet. Ce programme permet à l'entreprise le soutien de coaches et la mise en réseau avec des investisseurs ou de potentiels

business partners. La participation à Horizon lui donne aussi l'accès à des compétences techniques, et l'expertise locale du CERN ou de multinationales sont un atout à Genève.

« Par rapport aux premiers programmes cadre, plus bureaucratiques, on est désormais davantage tourné vers un management plus agile, avec des évaluations plus rapides qui répondent mieux aux besoins des entreprises », précise Eva Servoli. Autre mesure en faveur de l'économie privée, l'introduction dès septembre du *blended finance* : ce concept permettra de développer et d'amener sur le marché des produits innovants grâce à la combinaison des bourses et de *capital equity*. ■

Comment postuler ?

Pour une entreprise, les conditions préalables à toute candidature auprès du service Recherche de l'Université de Genève sont multiples. C'est d'avoir un projet innovant dont le prototype est déjà développé, de déployer une dimension au minimum européenne, de démontrer une stratégie de croissance et de créer des emplois. Pour établir son dossier, il s'agit aussi de déterminer quel produit ou service mettre sur le marché, et ce qui le rend unique, dans quelle mesure cela répond aux besoins, comment s'orientera son business model et quels sont les concurrents existants. Ce dossier, sous forme de document de marketing, nécessite le travail d'un mois à plein temps d'un collaborateur. L'UNIGE aide les entreprises et les guide pour maximiser les chances de réussite du projet. En parallèle, l'organisme Euresearch tient à disposition, si besoin, une liste de consultants.

■ POUR EN SAVOIR PLUS : Service recherche de l'UNIGE : Tél. 022 379 72 19

Pour comprendre et faire comprendre les enjeux !

Connecter et informer les entreprises à Genève

Vous souhaitez faire connaître le CCIGinfo à d'autres collaborateurs ou disposer d'exemplaires supplémentaires pour vos visiteurs, vos partenaires, etc. ? Envoyez votre commande à publications@ccig.ch, en indiquant le nombre d'exemplaires souhaités ainsi que l'adresse postale.



Et pour retrouver et partager l'actualité politique et économique, rendez-vous sur notre page Facebook



* Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève